

ARCHIVES DE LA ZONE 1.1

LE LAMPIEUX (CRÉATURE)

par Mrdesdryadis

Position géographique possible : milieu urbain ou rural

Inspiration : court-métrage « Siren head » et le scénario « Le Radioamateur » (STALKER- Le Jeu de Rôle)

Aspect physique :

Horrible fusion d'un corps humain et d'un lampadaire.

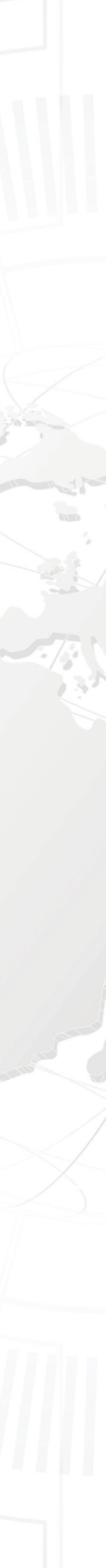
Les jambes sont formées d'un ensemble de câbles électriques, ressemblant à des muscles à vif. Le corps a une apparence proche d'un lampadaire, ses contours sont composés d'organes humains agencés de manière totalement aléatoire et sont visibles. Les bras sont atrophiés, mais capables de quelques mouvements (se tenir à une structure ou pour se relever). La tête est une masse gonflée aux traits vaguement humains. Ses orbites sont vides et laissent filtrer une lumière malsaine à la couleur changeante.

Comportement : inactif le plus souvent. Il s'active quand des êtres organiques s'approchent de lui ou qu'il est atteint d'un pic de « douleur ». Il traque toute forme de vie qu'il repère par le son (bien qu'il semble capable de détecter même des entités parfaitement silencieuses lorsqu'elles sont proches de lui). Lorsqu'il est actif, il émet des bruits métalliques similaires à de la tôle froissée (s'il est directement entendu par un humain, il pourrait lui évoquer des sanglots ou des pleurs). Il ne cherche pas, à proprement dit, le combat, mais « éclaire » sa cible, provoquant chez elle une douleur indicible la paralysant de facto, causant à terme sa mort. Peu de personnes peuvent supporter ce degré de douleur. L'entité reste toujours proche de son lieu d'apparition (environ 1km de rayon).

Repérage : en dehors du son qu'il émet, lorsqu'il est actif et projette de la lumière. Il est possible de repérer la présence du Lampieux en remarquant des lampadaires allumés sans raccordement visible à l'électricité, par exemple sans câbles ou s'il n'y a plus d'électricité dans les environs.



STALKER - LE JEU DE RÔLE



RAPPORT D'EXPÉDITION : TOULOUSE - RECONNAISSANCE, N° 058.
NIVEAU -2 DE L'HÔPITAL SUD

DESTINATAIRE : ARCHIVES DE LA ZONE

Rédacteur : DehZho - Stalker vétérinaire

Depuis que je fais ce job, j'ai pas mal de contacts de qualité. J'ai rencontré des scientifiques, certains off-grid comme le Dr Wood et d'autres par des voies plus officielles, notamment via l'Institut. Cela dit, des chercheurs de l'Institut qui passent par des voies obscures de la pègre pour me proposer du travail, c'est une première ! On s'était retrouvés dans le sous-sol d'un bar que je connais bien. Le tenancier est un habitué de ce genre de rendez-vous. Il faudra que je vous parle de lui un jour !

Lors de notre rencontre, le binoclard de labo était aussi déterminé que perdu... le pauvre n'avait aucune idée des usages, il a même apporté tous ses documents dans un conteneur portatif scellé flambant neuf... Oui, oui, les mêmes que ce que l'Institut utilise pour ramener les Artefacts de la Zone. Dans le genre discret on repassera, mais au moins je n'avais aucun doute, ce gars-là bosse bien pour l'Institut. En revanche, afficher ce genre de matos en pleine avant-Zone, ce gars n'a aucune idée de ce qu'est le monde réel en dehors de son laboratoire... Heureusement que je préfère les relations professionnelles durables aux larcins rapides, car beaucoup de mes congénères lui auraient déjà glissé une lame entre les côtes pour un tel butin.

Il m'a présenté la mission : encore une reconnaissance dans la zone de Toulouse en France. Cette fois, l'objectif est le niveau -2 de l'hôpital Sud. D'après ses analyses satellites et les quelques maigres relevés de terrain, il semblerait qu'une zone de froid intense ait élu domicile dans ce lieu. J'ai eu beau lui expliquer qu'une Anomalie de type froide et statique était monnaie courante, il n'a rien voulu entendre. Selon lui, des irrégularités dans ses relevés indiquent quelque chose de bizarre. Bien qu'il paraisse avoir une bonne quarantaine d'années, il était semblable à un chiot à qui on ne ferait pas lâcher une chaussette sale... Après tout, il était prêt à offrir un sacré bifton pour sa chaussette. Qui suis-je pour briser les rêves d'une si naïve créature ? Bref, il s'agissait d'aller constater l'existence d'une Anomalie tout à fait classique.

Il n'y a aucune Zone au monde où un froid glacial soit un problème majeur, donc il n'existe aucun équipement adapté à ces conditions particulières. J'ai dû contacter un artisan au marché noir pour me faire du sur-mesure. Je suis donc parti avec une combinaison de haute montagne renforcée sur plusieurs points vitaux. L'hôpital n'est pas très loin de la frontière, il se situe au sud de la ville en remontant la Garonne jusqu'à atteindre une grande colline qui domine toute la métropole. J'ai pu utiliser mes entrées dissimulées pour m'introduire dans la Zone. Puis, en m'appuyant sur mon expérience, le trajet jusqu'au complexe hospitalier n'a pas posé de problème majeur.

En arrivant sur site, j'ai de suite senti la variation de température provenant de l'immense structure de béton fissuré et vieilli par les assauts de la Zone. Le bâtiment m'accueillait de sa grande gueule et crachait sur moi son haleine glaciale. Entrer par ces portes battantes effondrées consistait à accepter de se faire avaler par cette créature grise et menaçante. Cela dit, si les Stalkers novices pouvaient faire demi-tour, je sentais la zone m'appeler. Parmi les êtres humains qui me lisent, bon nombre ne sont jamais entrés dans une zone. Seuls ceux qui y sont restés suffisamment longtemps peuvent me comprendre sans me traiter de fou.

Les halls étaient vides, seuls les brancards et les bancs semblaient résister au temps. La descente aux niveaux inférieurs ressemblait davantage à une expédition polaire. J'avais beau être à l'intérieur, la brise était toujours présente, son origine était plus profonde. Le courant d'air était irrégulier, comme si les entrailles de l'hôpital respiraient lentement, contrôlant son souffle pour mieux fondre sur sa proie. C'est une étrange sensation que de ne plus arriver à discerner le vivant de l'inanimé, le sûr et le dangereux. La brume épaisse qui transpirait des murs gelés du niveau -2 ne faisait qu'ajouter à cette confusion. Quand j'y repense, même pour les stalker vétérans, il n'est pas conseillé de rentrer dans la zone d'effet d'une Anomalie. Considérant le froid qu'il faisait là-bas, j'avais déjà dépassé les limites du raisonnable. Pourtant, sans aller plus loin je n'aurai jamais découvert l'origine de tout ceci. Après tout, cette expédition fait partie de celles qui ont redoré ma réputation dans le milieu !

Au tréfonds de la bête gelée, mon thermomètre indiquait une température ambiante de -38 °C et ici tout était couvert d'une épaisse couche de glace et bizarrement de neige. La lumière de ma lampe transformait ces longs couloirs hospitaliers en boyaux tuméfiés par le froid polaire, reflétant ainsi l'éclairage sur les parois polies par le gel. Après quelques pas hésitants sur la neige et la glace, j'ai pu constater que je n'étais pas seul. De nombreux mutants en sommeil profond parsemaient les couloirs et les salles d'examen radiologiques.

DESCRIPTION DES MUTANTS

« UN VUAL BLANC - OUVRIER »

Si ma lampe n'avait pas buté sur un encombrement anormal dans un couloir, je serais probablement passé à côté de ces créatures sans m'en rendre compte tant elles sont camouflées ici. Ces énormes créatures insectoïdes de 2 mètres de long sur 2 mètres de haut ne sont pas très larges, 1 mètre tout au plus. Pourtant malgré leur taille imposante, elles sont recouvertes d'un épais voile blanc qui cache la quasi-totalité de leur corps.

Cette caractéristique m'a rappelé une femme, une Stalker que je connaissais bien. C'était une excellente Norka toujours cachée sous sa Ghillie. En son souvenir, j'appellerai ces créatures des « Vuals » ce qui se traduit littéralement par « voilés » dans sa langue qu'est le russe.

Leur sommeil m'a permis un examen descriptif plus approfondi. L'arrière et le bas du corps ressemblaient à s'y méprendre à une version cauchemardesque de scolopendre. Des milliers de pattes acérées couvraient la totalité de son corps, de la queue jusqu'au prothorax (ce qu'on pourrait considérer comme un torse). En effet, la moitié de sa longueur se relevait pour monter à hauteur d'homme. De chaque côté de ce torse, deux imposantes faux dentelées et repliées sur elles-mêmes complétaient l'arsenal de chitine. La tête, pendante vers l'avant, était munie de nombreuses mandibules brunâtres et tranchantes de bien 20 à 40cm pour les plus grandes.

Après m'être assuré qu'une marche silencieuse et attentive ne réveillerait pas ce qui ressemble de plus en plus à une ruche, je me suis enfoncé plus loin vers l'origine de tout ça. Après avoir méthodiquement exploré une bonne partie du niveau, il ne me restait plus qu'un service à couvrir : celui de l'IRM. À travers les carreaux de la porte d'entrée, je pouvais apercevoir une salle bien plus enneigée que les autres. Je n'avais toujours pas atteint mon objectif, je n'avais pas fait les mesures demandées par le chiot et même si cette salle ne m'inspirait rien de sûr, je n'avais pas d'autre choix que de continuer.

La salle était d'un blanc immaculé du sol au plafond, comme si un tissu chirurgical de très grande envergure avait été déposé ici en prévision d'une sale boucherie. Au fond de moi, je savais ce que ce voile était. Je n'en avais simplement pas encore vu d'aussi grand et, avec de la chance, la créature resterait en sommeil même si je lui marchais dessus. Parfois, pour se donner le courage de faire une chose stupide, il faut avoir des pensées stupides. Et bon Dieu que j'ai été plus que stupide... À peine mon pied avait-il frôlé le manteau neigeux que celui-ci s'était mis en mouvement, comme s'il voulait se refermer sur moi en bloquant ma retraite. Un hurlement strident a subitement résonné dans les tréfonds du niveau -2. Il ne m'a pas fallu longtemps pour entendre ses congénères lui répondre en sortant de leur sommeil.

Impossible de faire demi-tour. Par instinct, j'ai plongé dans l'inconnu en direction d'une porte derrière la créature. Du peu que j'en ai vu, cette créature différerait quelque peu des précédentes. Peut-être qu'à l'image des fourmis, il existe plusieurs formes et rôles dans cette ruche. Vu son impact sur les autres, je n'ai aucun mal à dire qu'il s'agit là d'une créature qui a autorité sur les autres : un soldat.

DESCRIPTION DES MUTANTS

« UN VUAL BLANC - SOLDAT »

Cette variante Vual est relativement semblable aux autres. Quelques différences sont à noter : elle se tient beaucoup plus droite que ces congénères. La quasi-totalité de son corps est à la verticale, une large bosse chitineuse dépasse sa tête pour former une épaisse armure autour de ce qui semble être son centre nerveux. Elle a troqué ses grandes faux pour deux immenses ailes formant un camouflage bien plus performant. Les nombreux yeux qui ornent sa tête doivent lui conférer une acuité visuelle hors du commun. Elles sont parfaitement conçues pour la traque et l'embuscade et semblent en capacité de communiquer avec les spécimens inférieurs, voire de leur donner des ordres.

Ce n'est que par une chance inouïe que j'ai pu m'en sortir vivant. Derrière cette porte salvatrice, un très épais brouillard empêchait toute vision à plus de 20 cm. J'ai couru comme un dératé pour fuir cette saloperie et échapper à la mort. Je m'attendais à être dans une petite salle d'examen, mais j'ai pu marcher en ligne droite durant bien 15 minutes. Ce n'est qu'en apercevant des sapins morts et gelés que j'ai compris que les problèmes graves venaient de commencer. Autour de moi plus aucun sous-sol ou quelconque hôpital, mais une forêt morte, des conifères épars et un désert de glace à perte de vue. Cette découverte est incroyable, quelque part sur terre ou dans une autre dimension il existe ce que personnellement je considère comme une septième Zone : l'Horizon Polaire.

DESCRIPTION DE L'ANOMALIE

« PORTE DE BRUME POLAIRE »

Cette Anomalie peut être classée comme suit : Froide, statique, spatio-temporelle. Elle est constituée d'un brouillard très épais et glacial. La seule connue à ce jour est située dans le sous-sol de l'hôpital Sud de Toulouse. Les Stalkers qui se risqueraient à passer au travers se verraient, sans qu'ils s'en rendent compte, transportés ailleurs. Je ne sais pas s'il existe d'autres Anomalies de ce type et je ne sais pas non plus si elles mènent toutes vers l'Horizon Polaire ou d'autres lieux. Des investigations plus poussées sont nécessaires.

À ce jour, je crois bien être le seul à être sorti vivant de cet enfer de glace. J'ai eu la chance de trouver un chemin retour vers le monde hors de la Zone. Ceci dit, vous révéler ces informations reviendrait à partager mon monopole sur cette expédition et je ne compte pas lâcher une manne financière si facilement. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'un tel voyage est très risqué, mais aussi très lucratif en échantillons xénologiques et Artefacts nouveaux. Par exemple, j'ai ramené un nouvel Artefact qui m'a permis de survivre là-bas plusieurs jours : le « Cœur de roche ».

DESCRIPTION DE L'ARTEFACT

« COEUR DE ROCHE »

D'après mes observations et les mesures prises en laboratoire clandestin, cet Artefact est de type Endogénétique cyclique de conservation. Autrement dit, cette sphère de 15cm de diamètre à la texture rocheuse et à la couleur rougeâtre iridescente, émet une aura thermique de 5m autour d'elle dans laquelle la température est maintenue à 0.1°C, peu importe les variations extérieures. Nous n'avons pas réussi à déterminer la durée de l'effet, mais celui-ci perdure depuis que je l'ai trouvé. Les implications d'un tel Artefact pour cette expédition sont majeures. Si j'arrive à en trouver d'autres, il se peut que de grands projets voient le jour.

Dans un prochain billet des Archives de la zone, je vous partagerai certaines choses incroyables que j'ai pu voir dans l'Horizon Polaire. D'ici-là, n'oubliez pas vos écrous ! Avec un peu de chance vous vivrez vieux et riche !

Crédits images : Paul, Santoelia.